

Roald TAYLOR

LES CHATS DES BASKERVILLE

(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2021 (tous droits réservés)

PROLOGUE

– Il en manque un !

Cette constatation avait jailli de la bouche de Jason Oackley, alors qu'il surveillait l'arrivée des chats dans la partie « nourrissage » de la chatterie.

Alarmé, Charles-Henry de Baskerville, dit Charlie, abandonna ses travaux de colmatage de la clôture pour se précipiter au nourrissage.

– Tu en es sûr ?

– Sûr et certain ! Regarde : une des gamelles n'intéresse personne. Pas difficile de voir !

Charlie dut se rendre à l'évidence : sur les douze gamelles bien garnies du mélange « spécial-croissance » concocté par Jason soi-même, une de plus ne profitait à aucun des dix goinfres velus sur douze. Charlie eut un nouveau pincement au cœur et ses yeux s'emplirent de larmes : les terribles événements de la nuit passée, qui avaient causé l'abattage par légitime défense du très regretté Tybalt, le feraient souffrir pour une durée impossible à déterminer.

Et voilà que maintenant, un autre félin ne répondait plus à l'appel ! Il fut rapidement identifié : c'était Puck au pelage gris-noir, le plus doux, le plus aimable de l'élevage pourtant. Pourquoi avait-il fui ? Et surtout, comment avait-il pu faire un trou dans la clôture grillagée, lui, si petit, qui semblait bien moins fort que les autres ?

Charlie se saisit de la gamelle pleine mais sans convive pour la mettre hors de la portée des autres : si on la laissait bien en vue des petits yeux bleus ou verts des commensaux quadrupèdes, ils ne tarderaient pas à se battre pour conquérir de haute lutte ce petit supplément. Les événements de la nuit passée avaient révélé chez eux une inquiétude légitimée par les événements ; ils ne semblaient plus en faire montre à cette heure mais elle inspirait désormais de la méfiance à Charlie.

Lorsqu'il en avait fait part à Jason, celui-ci n'avait guère paru s'étonner : après tout, disait-il, un chat est un chat et même ceux-là, pourtant doux de nature, pouvaient reprendre des instincts sauvages quand l'envie leur en prenait... ou quand la peur les dominait. Par contre, en constatant l'absence de Puck, il avait pâli puis s'était répandu en lamentations ou presque : c'était une catastrophe, une condamnation pour ce charmant petit être ! Où le chercher ? Comment le retrouver ?

Contrairement à son ami, Charlie s'efforçait pas paniquer. C'était normal : un Baskerville ne témoigne jamais d'une émotion violente ; il s'était déjà assez donné en spectacle par sa défaillance de la nuit passée ! Mais Jason, bien qu'il n'eût pas été mis au courant de ce malaise, n'était pas dupe : tout descendant légitime qu'il fût de cette très honorable famille, dont les attaches séculaires composaient l'histoire du comté, Charlie ne pouvait qu'éprouver des sentiments identiques aux siens devant ce véritable désastre, à savoir : effarement d'abord, puis vive inquiétude devant cette absence, du fait qu'elles étaient désormais interdites.

En effet, jamais plus on ne laissait un des pensionnaires de l'élevage Baskerville-Oackley vaga-

bonder dans les moors sans surveillance. Depuis plusieurs mois déjà, les deux éleveurs avaient dû renoncer, à contrecœur certes, à cette liberté qu'ils accordaient autrefois généreusement à tous leurs pensionnaires, vu l'hostilité qu'ils subissaient désormais de la part de la population. Plus personne, dans tout le comté du Devonshire, n'aurait supporté de voir ces chats ô combien exceptionnels, car ils étaient magnifiques et racés, se comporter en maîtres de la lande, au grand dam de bien des espèces animales, en commençant par le gibier naturel des chats jusqu'aux animaux ordinaires des fermes : chiens, autres chats, volailles et jusqu'aux moutons, d'après les doléances des fermiers ! Charlie et Jason, assistés du jeune intendant Bertram Barrymore, avaient bien tenté de disculper leurs protégés mais les gens du comté, butés et vaguement superstitieux, persévéraient dans leur attitude méfiante, voire accusatrice... !

Et maintenant, Puck avait disparu ! Et vraisemblablement par cette déchirure dans la clôture, pourtant faite d'un treillis d'acier !

Ô Puck, pourtant d'un naturel plutôt doux et sensible, qu'aucun de ses maîtres n'eût imaginé fugitif... et encore moins capable de créer une brèche dans cette clôture à l'épreuve des... mais à l'épreuve de quoi, en fait ? Depuis les débuts de l'élevage, les surprises avaient été fréquentes... surtout la nuit dernière !

Charlie se secoua : point n'était besoin de ressasser les événements récents. Il préférait se projeter un an en arrière. C'était au moment où il avait mis sur pied ce projet, par amour pour la gent féline...

Comment un tel amour avait-il été capable de déclencher de tels scandales dans la contrée, au point de défier toute logique ? Et voilà que son père envisageait d'en référer, ni plus ni moins, au plus célèbre détective d'Angleterre...



LISEZ LA SUITE DANS
LES CHATS DES BASKERVILLE
de Roald TAYLOR
En vente sur ce site